

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Recueil de lettres de Voltaire, de M^{me} du Châtelet et de Jean-Jacques Rousseau](#) Item [Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire \(Le\)](#)

Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)

Auteur : Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826)

[Voir la transcription de cet item](#)

Description & Analyse

DescriptionLettre adressée par l'éditeur Decroix à Ruault dans le cadre du recueil de lettres pour l'édition de Kehl. Decroix est "le principal acteur de ces recherches" menées "dans toute l'Europe", mais principalement "en province et dans les pays du Nord" (Linda Gil, *L'édition de Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières*, Champion, 2018, p. 1051, la lettre est partiellement citée).

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Localisation du documentParis, Bibliothèque nationale de France, NAF 13139, f. 249r-250v

Entité depositaire

- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb118990550>

Informations sur le document

GenreCorrespondance

LangueFrançais

Relations entre les documents

Collection Recueil de lettres de Voltaire, de Mme du Châtelet et de Jean-Jacques Rousseau

[Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie \[la marquise du Châtelet\] ; suivies d'un petit Poëme, d'une lettre de J.-J. Rousseau, & d'un parallèle entre Voltaire et](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique & transcription)
- Macé, Laurence (révision et édition scientifique)

Auteur révision Macé, Laurence (2021-12-31)

Citer cette page

Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826), *Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)*

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/166>

Notice créée le 07/05/2021 Dernière modification le 23/05/2023

A Mlle de 16. 8^{me} 1782

249

Demandez longtems, mes ches amis, dans toutes les
séances de l'assemblée, pourquoi la lettre de M. de Voltaire
qu'on a lue, qu'à cet égard, je ne dis pas d'un
maître à un maître, égale à la vôtre. Mais vous se-
baissez à peine de votre honneur, et, par là
qui, de vous porte au fond de mon imagination
où j'aurais vainement, dans l'honneur et la justice,
qui les vœux de l'humanité de quelque bon sage. Veuillez
me dire, mes chers amis.

La prétendue édition de la lettre de M. de Voltaire à
M. de Malesherbes n'est qu'une misérable petite
brochure, ou il n'y a pas un mot de correspondance
de ces illustres personnages. J'ayant reçu des
nouvelles par le frottement de ma main qu'une
très petite brochure que quelques libraires à domicile
ou imprimer de l'abbaye de la Madeleine de Paris. Elle
contient cinq ou six lettres à M. de Malesherbes, dont
plusieurs viennent de déjà imprimées et plus
correctement, et autant de lettres ou cahiers de
lettres de M. de Malesherbes adressées à des particuliers.
L'éditeur de la lettre de M. de Voltaire n'a pas
qui pour avoir occasion de décrire M. de Voltaire
dans une préface et des notes satyriques, et pour
avoir humblement le cas de l'homme; grand bien

lui faite ! Au reste vous pourriez en et-
re même aggraver que moi son amour. J'y trouve
dans une lettre à M. de La Harpe une petite pièce
de poésie entièrement gâtée par l'éditeur, et
que j'avais mise dans vos petites ébauches fugitives.
Ils commencent ainsi :

Ainsi donc vous vous figurez,
Ainsi que vous posséder, Dieu

ôter la de votre souvenir. Je suis persuadé que vous
aurez encore beaucoup de reformes de cette espèce
à faire. et c'est pour cela que j'avais insisté
pour que l'on imprimât rien des Égiles, des Hémis-
tyches, ni des verselés avant que toutes les lettres
eussent été examinées et prêtes à passer sous la presse.
Je me fais doute que M. Panchenot était toujours
en difficulté avec M. de B. car je m'attendais
à être appelé chez lui en août ou j'en pour-
rais avoir les lettres et les livres à M. de La Harpe,
mais il ne m'a point écrit depuis plus de 8 mois.
Je suis charmé d'apprendre que M. de B. soit ex-
pédié. L'avis au public est très nécessaire pour
remplir les souscriptions, et faire taire les aboyeurs.
Vous me dites à ce sujet à qu'on a chassé de Paris
les chiens du fanatisme qui vont hurlant par
toute la France, mais qu'on les fera taire bientôt,

tu m'as
sy trouva
cette piece
laine, et
fugitive.

Les
cous
De nos jours
cette espèce
de satiriste
ou, des flâneurs,
de les lettres
sans la grâce,
tout toujours
l'attendait
un peu
de condisciple,
plus de 8 mois,
c'est fait en fin
flâne pour
les aboyeurs,
off de Paris
relant par
un biset,

Et qu'on les mutata de façon qu'ils ne pussent
pas seulement lire la langue.

750

Voilà un texte admirable qui me réjouit l'âme.
ajouté y de grace quelques commentaires qui aident
de façon les belles espérances qu'il me donne. ne
craignes pas de me dire tout ce que vous savez
à la fin. Une connaissance de la situation. Que
celui qui console du monde de ce que vous me
dites du développement des beaux arts et de
l'empire du mauvais goût qui fait de tout par
l'horreur progrès. La campagne n'est pas
plus brillante en littérature qu'en guerre.
Notre bon temps est passé; et cela va de soi en
si l'on se nous permet de penser, de parler et d'écrire
comme les vieux impériaux qui bravaient en se
jouant l'effort de tout le monde.

Adieu, portez vous bien et ne m'oubliez pas
tout à fait de tout de votre Empire.

1788
A. Neufville
Neufville Annales
à L'ancien hôtel d'Hollande
Vaucluse rue de la Harpe
A Paris